



FESTIVAL TÉLÉRAMA. Du 24 au 30 janvier. Pour la 3^e année, le Vauban prend part au Festival Télérama. Seront diffusés : *Faute d'amour, Logan Lucky, Visages Villages, Un homme intègre, L'Atelier, La Villa, Une vie violente, Certaines femmes, Une femme douce, Jusqu'à la garde* (avant-première le 28 janvier). Pour la première fois, il participera au Festival Télérama Enfants du 21 février au 6 mars. ■

■ IDÉES DE SORTIES

DE DEMAIN À VENDREDI. À Vézelay. La Maison du Visiteur organise des visites guidées à la basilique de Vézelay, dans le cadre du solstice d'hiver. Tous les jours, de mardi à vendredi, à 13 h 30. Rendez-vous à la Maison du Visiteur.

MERCREDI. À Avallon. « La Malle aux Histoires » à la bibliothèque Max-Pol Fouchet, à 14 h 30 pour les plus de 6 ans et à 16 h 30 pour les moins de 6 ans. Entrée libre.

DIMANCHE. À Avallon. Loto de l'Avallon Handball Club à 14 heures au marché couvert.

Avallon → Vivre sa ville

SPORT ■ Pour sa première édition, le club a attiré 225 concurrents pour ses 7,7 et 14,8 km samedi

La... Vallon Trail de Carto a déjà la cote

225 concurrents et leurs supporters, mais aussi une trentaine de bénévoles sur le terrain, La... Vallon Trail a rassemblé largement samedi. Carto promet déjà une deuxième édition.

Mélanie Marois

melanie.marois@centrefrance.com

Le nouveau venu semble s'être imposé dans le paysage des trails de l'Yonne, samedi à Avallon. L'association Carto (Club Avallonnais Raid Trail Orientation), spécialisée en course d'orientation et qui ne compte que douze adultes, a réussi son pari. Malgré la pluie et un terrain glissant, le club a attiré 146 personnes sur son 14,8 km (550 mètres de dénivelé) et 79 sur le 7,7 km (250 m de dénivelé). Et épaté les coureurs.

« Du vrai trail », a salué Yohan Munck, arrivé en tête du 14,8 km. « Un trail magnifique », confirmait la première féminine, Cécile Colin (*lire page 23, dans le cahier des sports*). « Contrairement aux autres trails du coin, c'est vraiment très ludique et très technique. Il faut vraiment être en bonne condition physique », confiait un autre coureur, Jérôme Chirol, à l'arrivée.

« On est venues encourager nos hommes »

Un terrain escarpé qui a scotché les sportifs, dès les premiers kilomètres. « Je comprends



MALGRÉ LA PLUIE. Les concurrents et les supporters étaient équipés pour la pluie, samedi. M. M.

mieux les 550 mètres de dénivelé ! », soufflait un coureur au début de la boucle de 14,8 km, lorsqu'il a fallu grimper dans la sapinière à l'aide de cordes, à l'entrée de Méluzien. « On dirait des sangliers ! », lancent des participants alors qu'ils finissent la montée à quatre pattes, sous les encouragements de quatre supportrices équipées de bottes et parapluies. « On est venues encourager nos hommes », expliquent Mélanie et Léa. Ce qui ne les empêchent pas de re-

monter le moral des autres participants. « Allez papa ! », crient de leur côté Laura et Chloé.

En bas de la côte, des signaleurs s'assurent de la sécurité des coureurs lorsqu'ils traversent la route. Au total, une trentaine de bénévoles sont sur le terrain. À assurer l'accueil, la sécurité, le balisage, à tenir les chronos... « C'est une grosse organisation pour nous », souligne Alain Commaret, qui était chargé de recruter des bénévoles pour le jour J. « Sans eux, on ne

peut rien faire », remercie Joël Martin, le membre du club qui a défini les parcours.

Carto planche depuis le mois de septembre sur cette nouvelle manifestation sportive. « Joël s'est occupé du parcours, Nathalie (Berrué, la secrétaire de Carto) de la logistique, Alain des bénévoles et moi de l'aspect informatique, des inscriptions, etc. », indique le trésorier, Xavier Maillet, qui, samedi, était mobilisé derrière son ordinateur pour enregistrer les temps de

chaque concurrent. « Sur la ligne d'arrivée, une équipe inscrit chaque dossard avec son temps et lorsqu'il y en a une quinzaine sur papier, on me l'amène pour que je remplisse le fichier au fur et à mesure », décrit-il.

Une trentaine de bénévoles sur le terrain le jour J

Une organisation bien huilée. Et qui a été compliquée par les conditions météo. « J'ai dû créer un chemin le long du Cousin, après que la rivière a débordé jeudi », révèle Joël Martin. Il avait déjà « créé 500 mètres de chemin au râteau, au-dessus de Méluzien » pour les besoins du trail. « Ce dont j'avais le plus peur, c'est que des gens retirent le rubalise », confie Joël Martin. La veille, il a refait le tour pour assurer le balisage et le matin du trail, trois groupes ont revérifié les parcours.

Trouver les circuits n'a pas été, et ne sera pas, le plus dur pour Carto. « Il y a de quoi faire à Avallon ! En dix minutes, j'avais trouvé les tracés », assure Joël Martin. « Il vous met au point quatre parcours par jour comme ça », confirme Xavier Maillet. D'ailleurs, Joël Martin l'annonce : « Je sais déjà où on passera l'an prochain. » Mais, chut, c'est une surprise. ■

➔ **Participants.** 225 coureurs venus de l'Yonne, de Côte-d'Or, de la Nièvre, de l'Aube, de Seine-et-Marne, du Val de Marne ou encore de la Meuse.

ART ■ Le peintre bourguignon a été choisi pour exposer pendant le festival international du court-métrage

L'œuvre de Hyacinthe Reisch mise à l'honneur en Auvergne

Le peintre bourguignon Hyacinthe Reisch a été sélectionné par le conseil départemental du Puy-de-Dôme pour exposer son œuvre durant la 40^e édition du Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand, du 2 au 11 février prochain.

C'est un véritable cadeau de Noël qu'a reçu Hyacinthe Reisch. Installé près d'Avallon, l'artiste a été sélectionné par le conseil départemental du Puy-de-Dôme pour exposer durant la 40^e édition du Festival international du court-métrage.



ARTISTE. « Très heureux d'en faire partie ». ARCHIVES J.FULLERINGER

« J'ai appris la nouvelle juste avant les fêtes. J'étais ravi. J'ai déjà exposé dans une librairie à Clermont-Ferrand. Fort de cette expérience, le festival me fait confiance. C'est une très belle manifestation et je suis très heureux d'en faire partie », détaille l'intéressé.

Du 2 au 11 février, l'artiste bourguignon va avoir l'honneur d'exposer ses peintures dont le thème principal n'est autre que le corps humain. Il va d'ailleurs tenter de créer une œuvre spécifique pour l'occasion. Tout en

approfondissant ses précédentes collections.

Pour mettre en valeur son travail, il va bénéficier d'un cadre hors du commun : la chapelle des Cordeliers. « Ce lieu demande une attention toute particulière. Il faut prendre en compte la hauteur et le fait que ce soit un lieu de culte. Je souhaite l'utiliser du mieux possible ».

Il ne reste plus que quelques jours à l'artiste puisqu'il va devoir prendre possession des lieux le 29 janvier prochain. ■

H. B.